

5 éditions à l'affiche



2022

2020

2018

2016

2014

Appel d'air

Biennale d'art contemporain à Arras: dix ans, cinq éditions





Appel d'air

*Biennale d'art contemporain à Arras
dix ans, cinq éditions*

Conception / Coordination :
Cloé Brun / Isabelle Roussel-Gillet
Mise en page : *Dorian Cayla - Atelier Co-libri*
Couverture : *Florie Gosselin*
Impression : *Burlat Impression*
Mars 2023

Appel d'air

*Biennale d'art contemporain à Arras
dix ans, cinq éditions*

Sommaire

1. Nouveaux regards sur Arras 4

Édito : Appel d'air, une biennale à Arras

Appel d'air et la ville d'Arras

Un hors les murs arrageois

Carte sensible d'actions hors les murs

2. Accueillir 12

Toutes expressions artistiques invitées

Des œuvres éphémères

Des artistes désireux de rencontres

3. Construire ensemble 18

Une dynamique de co-construction

Des partenaires fidèles

Les mots des menuisiers du Lycée Jacques Le Caron



4. Partager 24

Rencontre avec les Arrageois.e.s

Des expériences partagées en atelier

Médiations sensorielles

5. Rayonner 30

Un rayonnement dans l'Eurorégion

L'engagement des commissaires

Une attention au vivant

L'humour belge s'invite

Les commissaires d'Appel d'air

Les artistes invité.es lors des cinq éditions d'Appel d'air

Les partenaires d'Appel d'air

Nouveaux regards
① sur Arras



Laurent Bonté

Appel d'air une biennale à Arras

Jetant l'ancre à Arras en 2011, le Master Expographie Muséographie fondé par Serge Chaumier accueille une première promotion d'étudiants venus de toute la France pour se former aux métiers des musées, galeries, lieux culturels. Ils découvrent une ville de plus de 40 000 habitants, des places patrimoniales, un campus de 5 000 étudiants. Parmi les projets qui leur sont proposés cinq étudiantes choisissent de penser la place de l'art contemporain à Arras.

Le projet est lancé. Elles invitent au désir d'une écologie de la vie citadine. S'inspirant d'événements tels I-Park et I-Parking consistant à investir une place de parking, à la détourner de son usage premier pour militer pour une ville plus durable, voire à exposer un artiste au prix d'une place de parcimètre, elles proposent à 15 artistes d'investir le parking sous-terrain de la Grand'Place transformé en parking intérieur. Appel d'air est né, prenant littéralement le souffle comme première inspiration. Comment respirer dans un espace urbain à empreinte carbone ? Comment palpiter d'un rythme à l'unisson ? La sensibilité des commissaires aux battements de vie – non sans rappeler les archives du cœur de Boltanski, une « banque » de battements de cœur de visiteurs enregistrés – se concrétise en une proposition inspirée dans une ville dénuée de structure dédiée spécifiquement à l'art contemporain : trois jours à réinventer des places de parking en installations vibrantes. Nous étions en 2014 et ces cinq chargées de projet commissaires de la première édition d'Appel d'air étaient alors déjà diplômées depuis un an. C'est dire l'engagement de ces muséographes-médiatrices-régisseuses-chargées de projet, quatre métiers auxquels prépare le Master MEM.

Pour la seconde édition, proposée en collaboration avec le festival Arsène, consacré aux arts vivants, le commissariat mit cette fois l'accent sur la relation quotidienne de l'habitant à la ville. Le quartier Centre, dit quartier des arts, accueille alors 11 artistes explorant le concept d'intimité entre espace public et privé. Passages, petites rues de pavés

et arcades ; quel est le seuil de l'intime ? Entre deux périls - l'intrusion qui fait violence et l'indécence – le geste intime ouvre comme l'explique François Jullien : on ne promeut de plus intérieur de soi qu'en s'ouvrant à l'extérieur de l'Autre. Le fil rouge, toujours dans une pensée du vivre, a la délicatesse d'un point de bascule vers un dedans partagé. Fortes de leur conviction, les commissaires mettent l'accent sur les médiations auprès des publics, la rencontre intime entre un artiste et un visiteur. Appel d'air est alors inscrit dans le Programme Culturel de la ville d'Arras.

À chaque édition, son parcours, ses artistes, ses nouveaux lieux, son concept, et toujours s'affirme, comme un manifeste, le souci des enjeux écologiques

Soucieuse de toujours mettre les publics au cœur de sa réflexion, la 3^{ème} édition affirme la dimension d'action culturelle du projet artistique. Nécessité de la rencontre : 10 artistes et collectifs sont accueillis en résidence pour rencontrer les habitants des trois quartiers arrageois. Un art public est une inscription dans un collectif ; leur fil rouge est d'inscrire un subtil bouleversement, un subtil changement dans l'espace quotidien pour regarder, expérimenter la ville autrement. Comment habiter autrement sa ville ? L'invitation à se laisser appeler d'un quartier à l'autre, à s'ouvrir à cette inspiration venue troubler la ville se construit avec les habitants.

« L'art est simplement la preuve d'une vie pleinement vécue »

Scott King

La voie est ouverte. La quatrième édition accentue la rencontre des Arrageois pour collecter leurs souvenirs et créer une carte sensible de la ville, témoignages devenus le vivier des créations artistiques. Leur choix curatorial se porte sur les empreintes, visibles, invisibles ou révélées, unique ou multiples, processuelles ou encore écologiques, présences d'une absence, traces d'un passage. Les artistes empruntent les souvenirs des Arrageois. Les partages s'accroissent ainsi des savoir-faire d'acteurs locaux, comme les menuisiers en formation du lycée Jacques Le Caron et d'autres partenaires que vous découvrirez au fil des pages.

À chaque édition, son parcours, ses artistes, ses nouveaux lieux, son concept, et toujours s'affirme, comme un manifeste, le souci des enjeux écologiques. Une écologie de vie. La cinquième édition confronte ainsi à l'attention au vivant, notamment aux sensibilités végétales, aux insectes et aux oiseaux des villes. Comment leur accorder une intensité d'écoute renouvelée ? En quoi les "espaces verts" d'Arras sont-ils le lieu de la rencontre et de l'interaction entre espèces ?

La sixième édition se prépare, elle vient interroger les mobilités urbaines, grâce aux artistes marcheurs, pédaleurs, semeurs, récolteurs... Déclinons de manières de parcourir ensemble plutôt qu'art de la fugue.

Toutes ces éditions ont en commun l'ardeur de leurs porteurs du projet. Et cette ardeur

est partagée avec l'ensemble des membres de leur association L'art de muser. Ce sont eux qui accueillent le public pendant les trois jours de la biennale, en inventant des médiations des mots croisés à la dégustation de tapenade d'ortie.

Mais en dépit de ce commun – un enjeu écologique, une émergence de talents artistiques, une co-construction avec les habitants – chaque édition est inédite de par son commissariat, ses artistes et les lieux d'implantation. Rien ne s'installe vraiment dans cet espace public, et l'esprit reste buissonnier pour un événement résolument hors-les-murs et éphémère.

Chacun garde ses souvenirs : un couple de visiteurs sous un parapluie à l'écoute d'une voix, une tempête de neige qui oblige à rentrer une œuvre, une coopération entre deux artistes qui se sont rencontrés pour la première fois lors de la résidence, un SDF qui vient garder de nuit la caravane d'un duo d'artistes installée sur la Place des

Chacun a son attirance pour tel ou tel médium, de la danse à la projection vidéo, de la sérigraphie ou du dessin sur céramique à l'œuvre monumentale, une diversité dont rend compte le présent catalogue.

héros et avec qui partager une frite, une déambulation nocturne avec projections sur façades, le concert d'un duo de requins au vernissage, une odeur de brûlé créée pour une œuvre, 200kg de sable à ramasser à la pelle, l'humour d'imaginer un office de tourisme fictif sous les eaux...

Chacun a son attirance pour tel ou tel médium, de la danse à la projection vidéo, de la sérigraphie ou du dessin sur céramique à l'œuvre monumentale, une diversité dont rend compte le présent catalogue.

Au fronton du Frac de notre région, nous pouvons lire une phrase en néon de l'artiste anglais, Scott King : « L'art est simplement la preuve d'une vie pleinement vécue ». Une façon de nous dire que la création infuse nos existences et ne se limite pas à nous rendre dans un lieu culturel.

Avec Appel d'air, l'art contemporain investit donc Arras depuis 10 ans grâce aux acteurs de son territoire, des artistes émergents de l'Eurorégion, et au-delà. Elle propose une expérience directe, un contact. Forte d'un concept curatorial – souffle, intimité, bouleversement, empreinte, attention au vivant, déplacement – l'organisation de chaque biennale exige une gestion de projet, dont les coulisses sont une belle énergie, des mains à la pâte, une rigueur dans le montage administratif, une souplesse devant les imprévus qui ne se limitent pas à la météo dès qu'il s'agit d'un événement dans l'espace public, même si les artistes se sont parfois confrontés aux neiges et pluies de la réalité. Un tag d'extrême droite : le contexte de la rue n'est décidément pas celui d'une galerie.

Faut-il insister sur la nécessité de l'art dans la ville pour une accessibilité élargie ? La biennale a la conscience de la dimension vécue des lieux, des échanges avec ceux qui les parcourent au quotidien et en connaissent les histoires.

Appel d'air, 10 ans de création, in situ. Des enjeux écologique et artistique, un esprit d'action culturelle, édition après édition, qui sait prendre la mesure de vivre des partages, prendre le temps de l'humain. Alors que l'écologie de vie est une urgence, des artistes lucides nous alertent autant qu'ils invitent au désir de vie, de sens et d'attention.

Isabelle Roussel-Gillet
Novembre 2022

Appel d'air et la ville d'Arras

Grâce à Appel d'Air, des artistes interrogent le rapport des Arrageois.es à leur ville et son histoire. Gohu, alias Hugo Janin, crée des connexions symboliques entre des quartiers physiquement proches et pourtant éloignés, ses céramiques font ainsi se rencontrer l'Autrefois et le Maintenant. Quant à Emmanuel Bayon, le “panseur urbain” de l'architecture arrageoise à l'aide de matériaux de récupération, il répare une lettre effacée sur un écriteau de rue, un mobilier urbain cassé ou un sol de pavés incomplet. D'autres encore, comme l'atelier MURO, s'inspirent de traditions locales : la porcelaine du bleu d'Arras. Leur installation dans le Square Jeanne d'Arc présente les courbes de l'assiette en porcelaine brisée entourées de draps imprimés par cyanotype.



Médiation théâtrale



Gohu



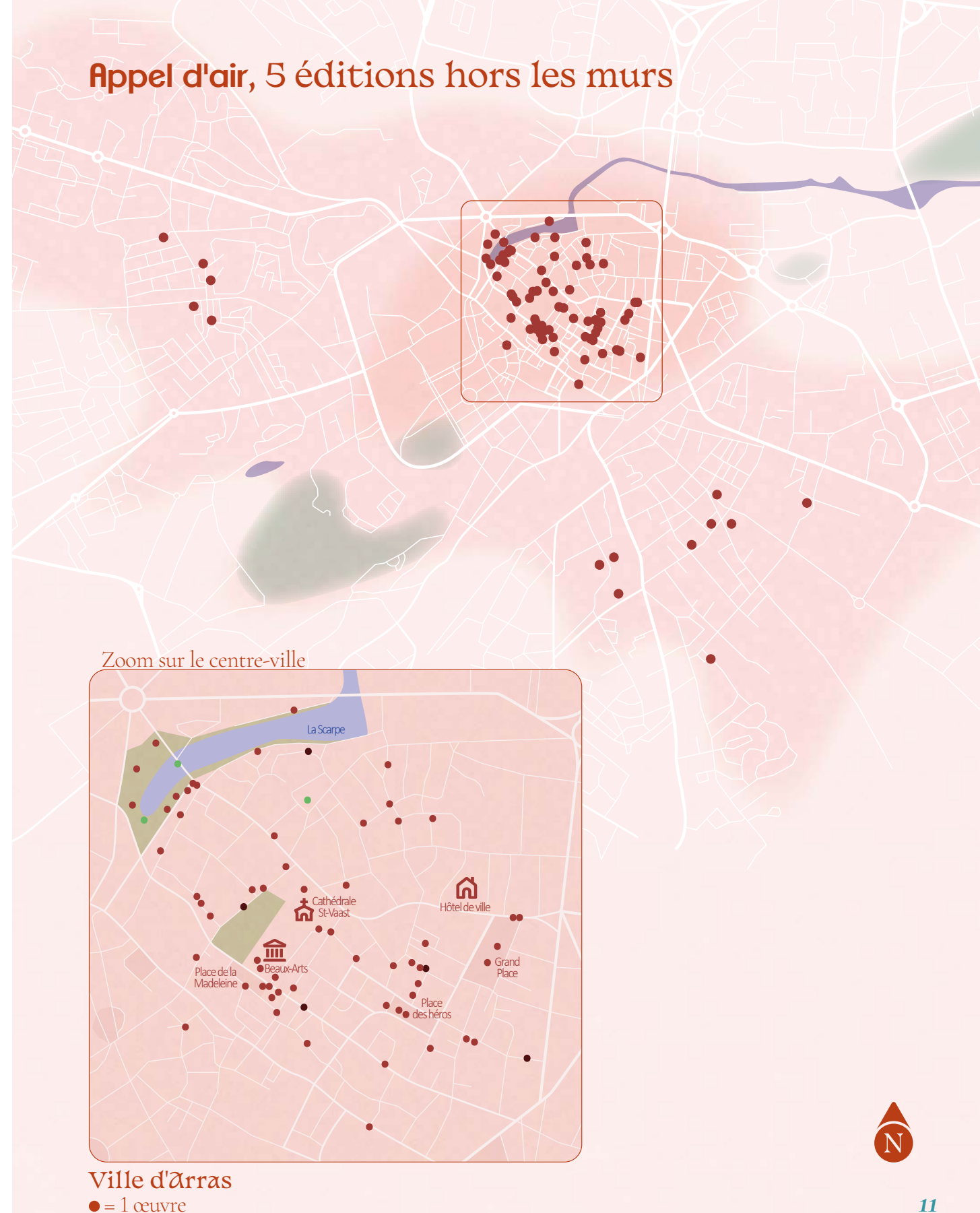
Gohu

Un hors les murs arrageois

« La mairie d'Arras est très sensible à la démarche d'Appel d'air qui entre tout à fait en résonance avec les attentes du projet culturel sur le territoire arrageois. En tant que gestionnaire de la vie associative et culturelle, j'accueille les équipes de commissaires pour que la biennale se déroule dans les meilleures conditions. Nous les rencontrons deux ans en amont de l'événement, pour les accompagner sur le plan administratif et technique. Les lieux d'implantation sont complexes et demandent parfois beaucoup d'autorisations, auprès des architectes des bâtiments de France, des partenaires du secteur privé, ce qui demande un certain délai. Les relations sont toujours fluides et c'est toujours très enrichissant de soutenir la création. Appel d'air fait découvrir une scène artistique avec laquelle nous ne sommes pas forcément familier. Appel d'air c'est une véritable invitation à la création hors-les-murs, un nouveau souffle pour la ville d'Arras. »

*Séverine Lecendre,
Gestionnaire en charge de la vie associative
culturelle à la mairie d'Arras*

Appel d'air, 5 éditions hors les murs

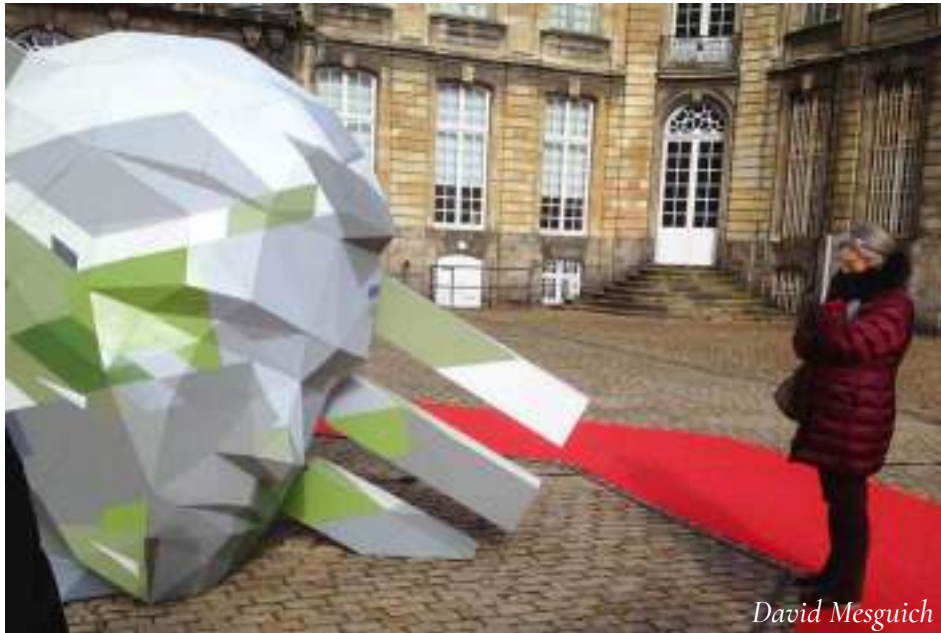


Toutes expressions artistiques invitées

Appel d'air met en lumière les arts plastiques, performatifs et technologiques. Photographie, sculpture, performance, arts du spectacle, installation, poésie, œuvres sonores et numériques, les artistes s'expriment dans une grande diversité de médias. Qu'elles soient autonomes ou participatives, in situ ou ambulantes, les œuvres présentées ouvrent sur un panorama élargi de la création contemporaine. Certaines propositions sont discrètement disséminées dans la ville quand d'autres sont plus monumentales : autant de typologies d'œuvres que de lieux investis. A chaque édition, c'est toute la ville d'Arras et ses habitant.e.s qui vivent au rythme de l'interdisciplinarité. Retour en images sur la diversité des expressions.



Des œuvres éphémères



David Mesguich

« Lorsque j'ai reçu l'invitation d'Appel d'air, je travaillais sur les migrants. C'est donc dans cette continuité que j'ai réalisé ce portrait d'une femme traversant une frontière matérialisée par quatre colonnes, prise entre deux espaces et deux états. Au départ, je souhaitais déposer cette sculpture dans la rue, comme abandonnée. J'ai accepté la demande qui m'était faite d'exposer dans la cour du Musée des Beaux-Arts d'Arras à condition que celle-ci puisse être déposée en rue par la suite, ce qui a été le cas à la fin de la biennale. Dans mes sculptures éphémères, j'utilise uniquement des matériaux recyclés et recyclables. La réalisation de mon installation nécessitait beaucoup de temps et de place, j'ai pu accéder aux ateliers de Cité Nature à Arras, j'y ai travaillé en côtoyant l'équipe technique en charge des décors et des jardins du lieu. Ma découverte d'Arras s'est essentiellement faite à travers ces échanges et ces moments de partage. »

David Mesguich



Installation en partenariat avec l'Université de Suffolk, Ipswich, Royaume-Uni

« Il n'y a plus de centre dans l'art, l'art c'est là où tu vis. »

Robert Filliou

Des artistes désireux de rencontre



Benoît Labourdette

« Pour la seconde édition d'Appel d'air, portant sur la question des seuils dans l'espace urbain, j'ai proposé une projection cinématographique nocturne et itinérante. À l'aide d'un vidéoprojecteur portable tenu à la main, je guidais les visiteurs et projetais des films courts sur les différents murs de la ville. Ce travail répondait à deux exigences, d'abord la rencontre entre des œuvres filmiques et l'espace public, mais également la demande des commissaires de n'utiliser que des films que j'avais réalisés moi-même. Si habituellement je mêle films personnels et collaboratifs, ce qui m'a intéressé avec Appel d'air c'est de montrer des extraits produits sur une vingtaine d'années, et de raconter une petite histoire de mes investigations audiovisuelles en lien avec ces lieux. Avec les commissaires, nous avons imaginé ensemble le parcours, visionné les extraits projetés et organisé des répétitions nocturnes. Appel d'air, c'est une rencontre entre des artistes, les commissaires, les habitants, les partenaires. Ce qui est intéressant c'est de voir comment, à partir de cette rencontre, on crée collectivement. Appel d'air c'est aussi la rencontre avec le Master Expographie Muséographie, depuis j'ai intégré l'équipe pédagogique sur l'invitation de Serge Chaumier. »

*Benoît Labourdette
cinéaste, artiste pluridisciplinaire, pédagogue*



« Appel d'air, c'est une rencontre entre des artistes, les commissaires, les habitants, les partenaires. Ce qui est intéressant c'est de voir comment, à partir de cette rencontre, on crée collectivement. »

Construire
③ ensemble

Une dynamique de co-construction

Dans une démarche de co-construction, Appel d'air est attentif à l'inclusion d'une variété d'acteurs locaux dans le processus d'élaboration des projets. Co-construire permet de faire d'un événement, un rendez-vous récurrent et attendu, ancrant alors le projet dans la temporalité plus large de l'action culturelle. Il s'agit, en amont des éditions, de faire le lien avec les partenaires du territoire pour accueillir les artistes en résidence et leur donner la possibilité d'échanger avec les habitant.es. S'inscrire dans le collectif c'est aussi ouvrir la démarche à des structures telles que le Lycée Jacques le Caron afin d'assurer un partage des savoirs entre élèves menuisiers et artistes. Certains partenaires ont confirmé année après année leur soutien aux éditions, faisant d'Appel d'air un vecteur de dynamique territoriale.



Préparatifs au Rat perché



Iga Vandenhove

Des partenaires fidèles

« Professeur de mathématiques et de sciences physiques au Lycée professionnel Jacques le Caron, je suis également référent culture, ce qui consiste à faire rayonner celle-ci dans l'établissement grâce aux savoir-faire des élèves. Nous sommes partenaires d'Appel d'air depuis 2020, avons participé à deux éditions et sommes partis pour la prochaine. Lors de la première rencontre avec les équipes de commissaires, je leur présente les potentialités de l'établissement quant aux demandes futures des artistes. Nous regardons ensuite, parmi les artistes sélectionnés, ceux avec qui nous pouvons travailler selon nos différents corps de métiers. De petites résidences sont programmées au sein de l'établissement, nous mettons à disposition des artistes les ateliers et une petite équipe d'élèves. Il arrive aussi que nous aidions au transport et à l'installation des œuvres que nous avons prises en charge. Pour les élèves, rencontrer les artistes et s'apercevoir que lorsqu'on crée des œuvres d'art, ça a de la valeur ; c'est se rendre compte de l'importance de leur travail. »

*Gérald Cuvelier,
référent culture du Lycée Jacques le Caron*



Jérôme Wilot Maus

« Pour les élèves, rencontrer les artistes et s'apercevoir que lorsqu'on crée des œuvres d'art, ça a de la valeur ; c'est se rendre compte de l'importance de leur travail. »

Les mots des menuisiers du Lycée Jacques Le Caron

« Nous travaillons régulièrement le bois, mais en faire une œuvre c'est toujours surprenant. C'est pour nous une nouvelle expérience, nous produisons une pièce pour qu'elle soit présentée et non plus pour qu'elle soit utilisée. Quels que soient les projets, il faut être à l'écoute, savoir choisir les moyens parmi ceux à disposition. Lorsque la biennale approche, le temps s'accélère. Il arrive que pendant la période de fabrication, nous ne visualisons pas l'œuvre finalisée, nous sommes dans une optique professionnelle et c'est ce que les artistes viennent chercher auprès de nous. Pour le projet d'Iga Vandenhove, *Les petits invisibles*, nous avons produit 350 nichoirs en bois de récupération, c'était un véritable défi ! En trois jours, nous avons tous participé aux différentes étapes de fabrication en série dans nos ateliers. Nous ne nous attendions pas au résultat final ! A l'issue de notre travail, l'artiste a réalisé un film et cité chacun d'entre nous dans les remerciements. »

Julien Weens, Soraya Abdi et Stacy Deslandes



Iga Vandenhove

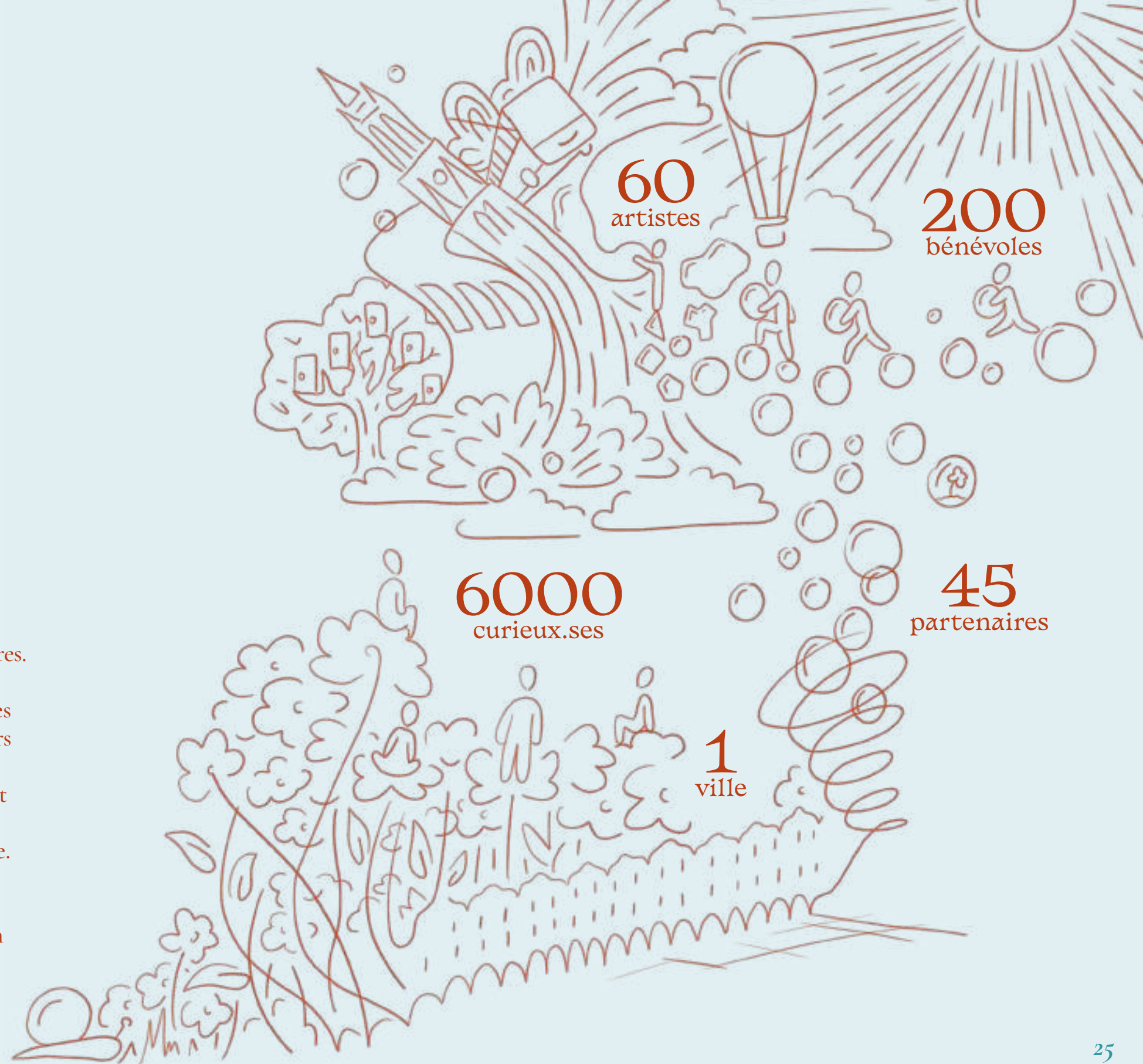


A l'atelier du lycée

« Il arrive que pendant la période de fabrication, nous ne visualisons pas l'œuvre finalisée, nous sommes dans une optique professionnelle et c'est ce que les artistes viennent chercher auprès de nous. »

Rencontre avec les Arrageois.e.s

Fort de son esprit d'action culturelle, Appel d'air est avant tout un temps d'échanges et de rencontres. Les Arrageois.es et plus largement les visiteurs sont invités à regarder l'espace urbain grâce à des médiations, conçues en résonance avec le parcours artistique. Des accompagnements, créatifs, conviviaux et parfois bien engageants s'adressent à plusieurs types de publics afin de favoriser la diversité des participations à la vie culturelle. Pour chaque édition, les équipes pensent une programmation : médiations participatives, visites en LSF ou à la lampe torche, méditation collective, visite contée ou rencontre avec l'artiste. Cette pluralité d'approches sensorielles est au cœur des valeurs d'accessibilité et d'attention à tous.tes portées par Appel d'air.



60
artistes

200
bénévoles

6000
curieux.ses

45
partenaires

1
ville

Des expériences partagées en atelier

« Angèle Manuali a mené plusieurs ateliers de méditation avec différents publics, lors de sa résidence en octobre. Elle a proposé un atelier ouvert aux étudiants : nous nous sommes retrouvés en petit groupe dans un parc, au début, nous sommes tous des inconnus les uns pour les autres. Ce moment est d'autant plus particulier pour nous car il correspond au début de la formation où l'on vient de se rencontrer. Nous avons alterné des temps de lecture, des temps de méditation, en travaillant sur nos respirations, et de partage. Nous étions invités à enregistrer, de manière individuelle, sous forme de note vocale notre ressenti tout au long de l'atelier et nous avons le choix de l'envoyer ou non à l'artiste. Nous étions à la fois dans le partage collectif d'expériences et dans la réflexion. Partager à l'artiste nos ressentis supposait d'accepter de ne pas savoir comment ils allaient être utilisés. Lors de la biennale, l'installation d'Angèle dans l'Hôtel de Guînes nous plongeait dans une semi-obscurité, nous pouvions nous reposer sur des assises ou allongés au sol, une vraie invitation à la méditation et à l'écoute où l'on pouvait entendre les témoignages des différents participants des ateliers. Nos propres voix se mêlaient à celles d'autres groupes d'ateliers. C'était à la fois une expérience de rencontre et d'échanges. »

*Alexis, Aimé et Sibylle en Master 2
Expographie Muséographie à propos
des ateliers méditations Invitation au
corps-monde proposés par Angèle Manuali
lors de l'édition 2022 d'Appel d'air*



Explorer avec Chloé Boulet |



Écouter avec Virginie Cavalier |



Méditer avec Angèle Manuali |



Regarder ensemble, autrement, avec Benoît Labourdette |



Traverser l'œuvre avec MURO |

Médiations sensorielles

Pour ces cinq éditions, l'ensemble des étudiant.es du master ont proposé des médiations originales sollicitant les cinq sens, sans oublier le goût avec une dégustation de pesto d'orties, au diapason d'artistes sollicitant l'ouïe en écoutant les chants d'oiseaux d'Iga Vandenhove, la composition de Gaël Tissot ou les voix de témoins enregistrées par Totum, l'odorat grâce aux senteurs du jardin mobile de Guillaume Le Borgne, le toucher des matières de MURO ou des papiers de Marie Muller Priqueler, la vue aiguisée devant les anamorphoses de Rémi Petit ...



Mettre en scène ce qu'on a fabriqué ensemble



Écouter les oiseaux



Jardiner avec Guillaume Le Borgne



Créer du papierensemencé avec Marie Muller Priqueler



Déposer son souffle, comprendre sa respiration à l'atelier



Dégustation d'un pesto d'orties



Apprécier les textures

Un rayonnement dans l'Eurorégion

Depuis dix ans, Appel d'air rayonne sur le territoire arrageois, par son engagement dans la co-construction et au-delà par l'accueil d'artistes émergent.es issus d'une scène eurorégionale et internationale. Le réseau culturel transfrontalier est dynamisé avec la participation de plusieurs artistes ou collectifs belges et la collaboration d'acteurs de la culture à Bruxelles, Namur et Tournai. La résonance d'Appel d'air tient aussi à ses traces ; des œuvres pensées éphémères deviennent pérennes, des artistes émergents connaissent de belles reconnaissances et des parcours à suivre.



L'engagement des commissaires

Appel d'air : un formidable terrain d'expérimentation curatoriale et humaine ! M'investir dans l'organisation d'une biennale d'art contemporain de la définition du propos à sa mise en œuvre concrète, travailler en collectif et en lien avec des partenaires du territoire très impliqués, accompagner des artistes de leur sélection à l'aboutissement de leur projet : tout cela a constitué une aventure passionnante et un véritable tremplin professionnel. Ces deux ans en tant que commissaire de la biennale ont été l'occasion de me confronter aux problématiques concrètes de l'organisation d'événements culturels, de porter un engagement écologique et une éthique de travail qui me tiennent à cœur, de sensibiliser un public peu familier de la création actuelle... et surtout de rencontrer des personnes inspirantes ! Cette expérience a renforcé mon envie de travailler dans le commissariat d'exposition et la gestion de projets culturels en art contemporain. En 2023, je participe ainsi à l'organisation d'un festival d'art vidéo expérimental, en tant que coordinatrice de l'association rennaise L'œil d'Oodaaq.

*Marion Roy,
commissaire*

Avoir été chargée de projet et commissaire d'exposition pour la biennale Appel d'air a été une formidable aventure, engagée et humaine. Tout d'abord, une aventure engagée, car par le biais de cette programmation, il était important pour nous de délivrer un message lié à des enjeux qui nous touchaient particulièrement. À l'issue de cette expérience, même si je ne me dirige par vers le milieu de l'art contemporain, j'ai le souhait de continuer à travailler sur des projets d'exposition militants, qui me font vibrer. Une aventure également humaine, puisque la dynamique de travail au sein de l'équipe projet m'a portée durant deux années. Parce que j'ai aimé nouer des liens avec ces gens faisant vivre un territoire que je ne connaissais pas. Parce que j'ai pris du plaisir à accompagner les artistes qui ont créé des œuvres issues de belles rencontres. Et pour finir, parce que j'ai adoré échanger avec les publics durant la biennale et (re)découvrir les œuvres à travers leurs yeux. J'espère retrouver cette dimension humaine forte dans mes projets professionnels à venir.

*Élise Franck,
commissaire*

Une attention au vivant



Julie Percillier



« Appel d'air traite de thématiques qui sont en accord avec ma démarche, participer à la cinquième édition a été un vrai plaisir. Pour *Révéler le végétal*, j'ai lié territoire et écologie avec une sélection de plantes in-situ récoltées par des personnes de la région pour ensuite ramener ces espèces, sous une autre forme, sur leurs lieux d'origine. Après avoir collecté des témoignages d'Arrageois.e.s, je me suis rendue sur les bords de la Scarpe pour étudier le site et ses espèces végétales. Mon idée était de mettre en valeur les mauvaises herbes et plantes porteuses de bienfaits auxquels nous ne portons plus attention. Accompagnée des commissaires, j'ai réalisé des récoltes, grâce à leurs connaissances en botanique, cela a été une expérience de partage et de découverte. Je ne suis pas de la région, et les commissaires, rencontrées lors de ma résidence, ont été de véritables médiatrices pour communiquer et organiser mes rencontres avec les étudiants et les habitants. Appel d'air est ma première expérience sous forme d'ateliers et de balades, cela marque mon parcours. »

Julie Percillier,
Artiste et paysagère textile



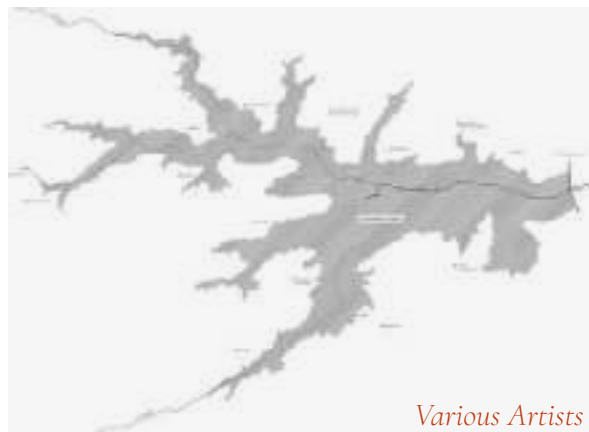
« [...] une attitude de respect, d'égalité, de fraternité et de défense inconditionnelle, de magnanimité absolue et volontairement partielle envers les herbes sauvages, les herbes folles, les herbes inconnues et les herbes essentiellement libres [...]. Le comité de soutien aux herbes innommées et aux ivraies [...] prend la parole avec pour objectif exclusif de provoquer, chez ses auditeurs et auditrices, une profonde révolution culturelle – une révision de leurs comportements face aux ivraies. »

Manuela Draeger, *Herbes et Golems*

L'humour belge s'invite

Les liens d'Appel d'air avec la Belgique se sont renforcés grâce aux équipes du MuFIm, de la Triennale de Tournai, d'Artésio et de Lieux-Communs.

Le collectif belge Various Artists donne vie à un office de tourisme imaginaire dédié au Scarpe-Crichon, un lac fictif qui aurait submergé Arras et ainsi redéfini le paysage urbain le temps d'Appel d'air. Cette proposition entre dystopie et utopie, qui endigue 3 rivières qui alimentent la ville et ses environs : le Gy, la Scarpe et le Crinchon, alerte les Arrageois.e.s sur la question des ressources en eau. L'installation à l'Hôtel de Guines déborde hors-les-murs, se dissémine dans la ville sous forme d'annonces et de plans d'Arras immergé diffusés dans les bus. Les artistes ont même donné vie à l'office de tourisme en venant habillé.es en homme et femme grenouille.



Various Artists





Totum



C. Lenzi



L. Neoberdina



M. Dubuis



A. Arcelli



MURO

« L'équipe du service vie culturelle et associative est associée à Appel d'air depuis sa création. Travailler sur des projets artistiques, échanger avec les chargées de projets du master MEM et les artistes invités est très stimulant : nous questionnons nos rapports à l'espace public, renouvelons le regard sur nos lieux de vie quotidienne, vivons des expériences collectives. Pour chaque édition, nous imaginons de nouvelles actions culturelles et des rencontres avec les publics. »

*Laurence Buthod,
Service vie culturelle et associative de l'Université d'Artois.*

« J'ai suivi Appel d'Air depuis sa première édition, si les équipes changent, j'en retiens la solidité du projet. Année après année, j'ai constaté une professionnalisation des interlocuteurs. La Biennale, ses commissaires et ses artistes, ont investi l'ensemble des quartiers, c'est une appropriation très forte de la ville, qu'il s'agisse de lieux bien identifiés tels les lieux patrimoniaux ou de parcours plus insolites. Appel d'Air concrétise les relations entre la ville et l'Université d'Artois ; c'est aussi l'occasion, dans le cadre de la programmation culturelle de la ville, de proposer une offre dans Arras en matière d'art contemporain. »

*Alexandre Malfait,
adjoint au maire délégué à la culture de la ville d'Arras*

Les commissaires d'appel d'air

Édition 1 - 2014

Élodie Bay, Noémie Boudet, Célia Hansquine,
Marie Tresvaux, Vanessa Vancustem

Édition 2 - 2016

Ionna Boura, Jill Carlson, Paul Cartier,
Nadège Herreman, Quynh Hoang,
Magalie Thiaude

Édition 3 - 2018

Margot Coïc, Joanna Labussière,
Annaëlle Lecry, Alice Majka, Julie Schafir

Édition 4 - 2020

Cloé Alriquet, Laurence Amsalem,
Adélaïde Legrand, Tiphaine Stainmesse

Édition 5 - 2022

Elise Franck, Barbara Goblot,
Florie Gosselin, Héloïse Putaud, Marion Roy

Édition 6 - 2024

Maryline Catherine, Alexane Dadure,
Olympe Hoeltzel, Marine Laboureau

Édition sur les questions du déplacement de l'itinérance : balades à pieds, vélo...



①



②



③



④



⑤



⑥

Les artistes invité.es lors des cinq premières éditions d'appel d'air

ARTISTE Édition CEUVRE

- Amandine Arcelli ④ BASTJAN
- Atelier MURO ④ Bloom in blue
- Atelier tout seul ③ Sans titre roulant
- Arthur Baude & Noël Rasendrason ① Requins Lance-Flammes
- Emmanuel Bayon ② Manu Tention
- Philippe Boisnard ② phAUTOMaton
- Eva Bonneville ⑤ Empreinte
- Laurent Bonté ① Jonction Point
- Filomena Borecka ① PHRENOS - La Banque Du Souffle
- Chloé Boulet ⑤ Cénotaphe Buissonnier
- Anna Buno & Irwin Leullier ② Obscuravane
- Eloïse Callewaert ⑤ L'incubateur urbain de communauté
- Claude Cattelain ① Don't Try
- Virginie Cavalier ⑤ Cabaret des oiseaux
- Candy Chang ② Before I die
- Guillaume Chappez ① Jardin Zen
- Collectif Gonzes ③ Quidam
- Collectif ESA (Constance Lecornu, Roxanne Lacombe, Éva Bonneville, Jennyfer Dumetz et Sacha Picavet) ⑤
- Compagnie Jusqu'ici tout va bien ④ J'ai glissé sur le sol de la cathédrale
- Compagnie Stasima ③ Hypothèque
- David De Beyter ① Edifices
- Maud Dubuis ④ Innaparence
- Jennyfer Dumetz ⑤ Des déambulations
- Aliénor Faucher ④
- Antoine Félix ① Sans nom - Les étoiles sont des satellites
- Audrey Fosseppez ③ Et sens
- Nicolas Germain ④
- Augustin Gimel & Brigitte Perroto ① Expire le

- Gohu ③ Contacts
- Alan Guillou ①
- Clara Jolly ⑤ Les arbres, la nuit
- Benoît Labourdette ② Projections mobiles
- Roxanne Lacombe & Constance Lecornu ⑤ Friche sans titre
- Guillaume Le Borgne ⑤ Jardin mobile
- Christine Le Nezel ① L'air de rien ça frissonne là-dessous
- Laetittia Legros ②
- Claudie Lenzi ④ Possibles
- Merhyl Levisse ① Pavillon 19
- Angèle Manuali ⑤ Invitation au corps-monde / Rendre vivant : hommage
- David Mesguich ②
- Manon Moret ③ Ré-craie-ation
- Keïta Mori ②
- Marie Muller Priqueler ⑤ La vitalité hybride
- Lada Neoberdina ③ XX XY Broderie
- Julie Percillier ⑤ Révéler le végétal
- Rémi Petit ① Mediation Room II
- Sacha Picavet ⑤
- Anna Principaud ③ A la marge du centre, promenade divinatoire
- Noé Robin ③ Glück Auf!
- Jean-Philippe Roubaud ⑤ The Bad Seeds
- Shoi ① La chambre vivante - Mes souffles
- Joanes Simon-Perret ① La place de parkgreen - Le Cyclo Semeur
- Cyrielle Tassin ③ SHOT
- Gaël Tissot ④ Toposonic
- Totum ④ Adeventices
- Université Suffolk ② Parasol
- Iga Vandenhove ⑤ Les petits invisibles
- Various Artists ⑤ Scarpe-Crinchon
- Sebastien Veniat ② Behind the Wall
- Paolo Vignaroli ①
- Jérôme Wilot Maus ④ Foyer suspendu dans ses restes

Les partenaires d'appel d'air

*Nos remerciements à la **Mairie d'Arras**,
à l'**Université d'Artois**, au **rat-perché**,
mais aussi :*

Académie des Sciences, Lettres et Arts
d'Arras

Artesio de Bruxelles

Artis, réseau de transports en commun
d'Arras

Association l'Art de Muser

Au Bleu d'Arras

Au pied de la Lettre

Bibliothèque universitaire de l'Université
d'Arras

Budget Citoyen du Pas-de-Calais (ESS 62)

Centre d'éducation pour jeunes sourds
(CEJS)

Centre social Léon Blum

Cité nature

Cité scolaire Gambetta-Carnot

Cœur d'Arras

CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour
l'Environnement) Villes de l'Artois

Le Crédit Agricole

Crous de l'Académie de Lille

Département du Pas-de-Calais

École Supérieure d'Art du Nord-Pas-de-
Calais Dunkerque-Tourcoing (ESÄ)

Fed'Artois

Festival Arsène

GON (Groupe Ornithologique et

Naturaliste) du Nord-Pas-de-Calais

IUT section audiovisuel
(Université d'Artois – Lens)

L'être lieu

Lézard Créatif

Lieux-Communs de Namur

Ligue pour la Protection des Oiseaux
du Pas-de-Calais (LPO62)

Louvre Lens Vallée

Lycée agricole de Tilloy-les-Mofflaines

Lycée professionnel Jacques Le Caron

Master Arts du Spectacle de l'Université
d'Artois (Arras)

Master DTAE (Développement des
Territoires, Aménagement, Environnement,
parcours de Gestion du Territoire et
développement local) de l'Université
d'Artois (Arras)

Master Expographie Muséographie

Médiathèque St Vaast

Musée des Beaux-Arts d'Arras

Office Culturel d'Arras

PFM radio

Région Hauts-de-France

Rotary Club Arras Vauban

Service Vie Culturelle et Associative
de l'Université d'Artois

SOAMCO (entreprise)

Université de Suffolk

Yog'k

Les partenaires d’appel d'air

Nos remerciements à la **Mairie d'Arras**,
à l'**Université d'Artois**, au **rat-perché**,
mais aussi :

Académie des Sciences, Lettres et Arts
d'Arras

Artesio de Bruxelles

Artis, réseau de transports en commun
d'Arras

Association l'Art de Muser

Au Bleu d'Arras

Au pied de la Lettre

Bibliothèque universitaire de l'Université
d'Arras

Budget Citoyen du Pas-de-Calais (ESS 62)

Centre d'éducation pour jeunes sourds
(CEJS)

Centre social Léon Blum

Cité nature

Cité scolaire Gambetta-Carnot

Cœur d'Arras

CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour
l'Environnement) Villes de l'Artois

Le Crédit Agricole

Crous de l'Académie de Lille

Département du Pas-de-Calais

École Supérieure d'Art du Nord-Pas-de-
Calais Dunkerque-Tourcoing (ESÄ)

Fed'Artois

Festival Arsène

GON (Groupe Ornithologique et

Naturaliste) du Nord-Pas-de-Calais

IUT section audiovisuel
(Université d'Artois – Lens)

L'être lieu

Lézard Créatif

Lieux-Communs de Namur

Ligue pour la Protection des Oiseaux
du Pas-de-Calais (LPO62)

Louvre Lens Vallée

Lycée agricole de Tilloy-les-Mofflaines

Lycée professionnel Jacques Le Caron

Master Arts du Spectacle de l'Université
d'Artois (Arras)

Master DTAE (Développement des
Territoires, Aménagement, Environnement,
parcours de Gestion du Territoire et
développement local) de l'Université
d'Artois (Arras)

Master Expographie Muséographie

Médiathèque St Vaast

Musée des Beaux-Arts d'Arras

Office Culturel d'Arras

PFM radio

Région Hauts-de-France

Rotary Club Arras Vauban

Service Vie Culturelle et Associative
de l'Université d'Artois

SOAMCO (entreprise)

Université de Suffolk

Yog'k



Depuis dix ans, Appel d'air
est un rendez-vous artistique
et convivial dans la ville d'Arras.

Tous les deux ans, dix artistes
sont invités à investir un quartier,
un square...

À chaque édition,
son propos curatoriale,
son nouveau parcours.

